

Poésie de la girafe sur le parc de BAEKELITE

Sentinelle d'un grand espace,
Je suis une girafe figée.
Telle une armure percée,
Au vent du nord, j'aime faire face.

Fière dans ma robe réticulée,
Mon cou tendu avec zèle,
Je vois les passants fidèles
Au croisement des trois allées.

L'eau de la Bresse sous mes fers,
L'air filtré à mes moustaches,
À mon milieu, je m'attache
Et y trouve une pêche d'enfer.

J'intrigue ceux qui me guettent
Une vraie forge fut mon berceau.
Loin, sous le pont de Millau,
Debru m'a faite par baguettes.

Bouche bée seront les touristes !
Grâce au site où l'air est pur,
Baekelite y veille bien sûr,
Tous verront de nuit une piste.

Ma silhouette illuminée,
Aux quatre teintes changeantes,
Reflète la saison présente
Que nous offre la tranche d'année..

La couleur de mes lumières
Varie au gré des solstices,
Equinoxes et fêtes propices.
Je m'habille à ma manière.

Ne peignez pas la girafe !
Appréciez mon élégance,
Mon étoile, mon existence.
Soudée est mon épigraphe.

Pour embrasser la girafe,
Mirador des plaines herbeuses,
Au visage de reine désireuse,
Ayez confiance. Pas de gaffe !

Dans mon décor se dessine
Une verrière bleue et magique.
Ce pan photovoltaïque
Via le cuivre m'illumine.

Le damier de silicium
Fait feu de son cadre bleu,
De nuit, les photons des cieux
M'auréolent sur mon podium.

L'optique dans laquelle je vis
Est celle d'une enseigne qui rend
La précieuse vision aux grands
Et offre l'illusion aux p'tits.